Paris, L'Harmattan.

- Mohamed HARBI, 1980, Le F.L.N, mirage et réalité. Paris, éditions J.A

- Mohamed BENRABAH,2009 ,Devenir langue dominante mondiale. Un défi pour l'arabe ,Genève, Librairie Droz .

De son coté, Madame BRECHIGNAC Cathérine, chef de délégation des Académies des sciences et des technologies de France, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de France s'est réjouie du fait que l'Algérie a choisi la France pour contribuer à la création de ce projet.

« Nous avons des relations scientifiques extrêmement fortes et je crois que ça sera un lien supplémentaire » a-t-elle dit lors de la signature à Alger du mémorandum d'entente courant septembre 2014 .

Avec 20.000 étudiants Algériens déjà inscrits en France selon CAMPUS France, le budget de la coopération et l'action culturelle franco-algérienne est de l'ordre de 10 millions d'euros en 2011. La plus importante enveloppe financière de coopération culturelle de part le monde (Statistiques fournis par Ambassade de France en Algérie lors de la conférence de presse de son excellence Xavier Driencourt, Ambassadeur de France à Alger, à la villa Clarac d'El Mouradia le 12 Avril 2011.)

<u>Objectif</u>: Politique d'aménagement linguistique en Algérie – Aspects sociolinguistiques et institutionnels.

<u>Problématique</u>: Analyse des politiques linguistiques mises en œuvre par l'Algérie depuis l'indépendance et nouvelles perspectives de coopération entre l'arabe et le français toutes les deux langues d'enseignement et de recherche.

<u>Mots clés</u>: Politique linguistique –Algérie/France – Arabisation-Langue française. Coopération bilatérale.

Axe choisi: Axe 4

Références bibliographiques :

- Ambroise QUEFFELEC, 2002, Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues. Ed. Duculot AUF
- Gilbert GRANDGUILLAUME, 1983, Arabisation et politique linguistique au Magreb ,Paris , Maisonneuve et Larose.
- Gilbert GRANDGUILLAUME,2003, « Les enjeux de la question des langues en Algérie », in Robert BISTOLFI (dir), Langues de la Méditerranée,

firmer l'arabité de l'Algérie . A défaut d'un pouvoir suffisamment légitimé pour la dépasser , et faute d'une structure démocratique pour pouvoir en débattre , elle demeure à ce jour une constante de la vie politique algérienne .

La seconde opposition concerne la structure du pouvoir qui se heurte à l'hostilité de la société civile .

L'histoire de l'arabisation est faite de l'opposition de ces deux couches de la société, et de sa manipulation plus au moins efficace par le pouvoir en place.

L'observateur qui n'aborde la politique linguistique de l'Algérie qu' à travers la langue française ne peut soupçonner cette ambivalence.

Aujourd'hui, la présence de la langue française en Algérie s'appréhende selon nous, sous un statut de l'intégration de ce code dans le tissu socioculturel du pays, du fait de son implantation et de son utilisation conservée par des groupes sociaux qui se l'approprient.

L'ambigüité, qui l'entoure dans ses usages et ses fonctions détermine un champ socioculturel très sensible, ou interférent le sociologique, l'économique, le psychologique, le politique, mais, selon nous, la langue française survit grâce à la volonté même des Algériens.

La langue française perd de plus en plus son identité de reliquat du passé colonial et devient progressivement un code en évolution d'appropriation qui participe de l'expression de l'algérianité , même si elle joue encore le rôle d'un indicateur social très significatif . Comment le français s'est-il développé ?. Parmi les réponses possibles en Algérie , la coopération bilatérale a joué un rôle significatif . En effet, l'Algérie a choisi la France dans le processus de création de la future Académie des sciences et des technologies d'Algérie. Le projet de cette Académie a été lancé en 2013 après maturation d'une étude prospective en collaboration avec le Groupe Inter-Académies pour le développement dans l'espace méditerranéen .

Selon le ministre de l'enseignement supérieur Monsieur MIBARKI « il s'agit d'un espace autonome de haute compétence qui va regrouper des scientifiques algériens y compris ceux activant à l'étranger, notamment en France, et qui servira de pont avec les autres Académies étrangères ».

visées dans l'ordre 2, 1, 3.

Pour bien comprendre l'histoire des langues en Algérie depuis l'accession de ce pays à l'indépendance en 1962, il faut réaliser qu'elle est sous-tendue par deux types de conflits entre une Algérie traditionnaliste et une Algérie moderniste d'une part et entre le pouvoir et la Société civile d'autre part.

Ces deux zones de conflits ne se recouvrent pas mais s'entrecroisent selon les situations à un moment où on ressent une fascination pour la période coloniale.

Le mythe d'une société algérienne homogène a été longuement entretenu par le pouvoir et les idéologues algériens.

L'historien Mohamed HARBI (Harbi, 1980 et 2001) a été le premier a le mettre en question, en identifiant une couche bourgeoise et une couche plébéienne. Cette fracture, se repère à deux types de réaction à la colonisation française.

La couche moderniste s'est appropriée la culture française en conservant ou non une culture arabe. La langue française est pour elle un outil essentiel à sa promotion sociale.

La couche traditionaliste est l'autre partie de la société , marginalisée par la colonisation pour des raisons économiques ou idéologiques.

Elle est demeurée, souvent même après l'indépendance, exclue des avantages de la modernité et des perspectives d'ascension sociale. L'indépendance pour elle signifiait l'expulsion des occupants chrétiens et l'acquisition de leurs biens .Son horizon était la restauration d'une société musulmane et de la langue arabe .Cette dernière demeure réticente à la laïcisation de la société liée au développement .

Ces deux couches de la société algérienne s'opposent sur de nombreux points , tels que la place de la religion dans la société , le statut juridique de la femme et sur le plan linguistique.

Le pouvoir qui gère la politique linguistique, s'appuie sur l'une ou l'autre selon les opportunités de sa politique.

Leur opposition reflète l'injonction contradictoire devant laquelle s'est trouvé le pouvoir algérien dès 1962 : assurer un développement rapide du pays ou af-

La politique d'aménagement linguistique en Algérie et le rôle du français Aspects sociolinguistiques et institutionnels

Rachid BENKHENAFOU Université de Tlemcen (Algérie)

On sait que la sociolinguistique et plus particulièrement la sociolinguistique appliquée utilise souvent l'expression politique linguistique en relation avec celle de la planification linguistique : les deux expressions permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/ les langues en usage dans une société donnée .

La planification linguistique est alors un passage à l'acte juridique et administratif, la concrétisation sur le plan des institutions étatiques ,régionales, internationales de considérations, de perspectives, de choix, qui sont ceux d'une politique linguistique. Cependant, si l'expression planification linguistique a été largement utilisée dans le passé, d'aucuns lui préfèrent d'autres termes : l'école québécoise de sociolinguistique appliquée opte pour aménagement linguistique, expression chère à mon professeur Ambroise QUEFFELEC sous la direction duquel j'ai préparé une thèse cotutelle ayant couronné ma recherche sur la politique d'aménagement linguistique en Algérie et le rôle du français. La sociolinguistique catalane a quant à elle popularisé en Espagne l'expression normalisation linguistique.

Une politique linguistique peut :

- 1) Concerner une langue dans son identité structurale ;
- 2) Concerner les fonctionnements socioculturels d'une langue face à ceux d'une autre / d'autres langues, également en usage dans la même communauté ou sur un espace transcommunautaire ;
- Présenter une double visée : linguistique et sociolinguistique (les deux types d'intervention évoqués précédemment sont alors solidaires).
- 4) On observera que l'action de l'Etat algérien en matière linguistique a eu, sur la longue durée (un demi- siècle), simultanément et successivement ces trois